

Zeitschrift: Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber: Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band: 20 (1958)
Heft: 11

Rubrik: Nouvelles des sections

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles des sections

Section genevoise

Exposition-démonstration de machines agricoles et viticoles

organisée les 17 et 18 mai 1958
à Bourdigny

Le temps déplorable dont nous avons été gratifiés le jour de l'Ascension n'avait pas permis la mise en place du matériel pour le samedi matin. En fait, les démonstrations n'ont commencé que l'après-midi. Le temps s'était remis au beau, les terres étaient suffisamment ressuyées pour permettre aux nombreux instruments de culture présentés de travailler dans des conditions, il est vrai, plutôt difficiles. Cette situation a été la bienvenue pour les agriculteurs, car elle a permis aux différents tracteurs et machines de culture de démontrer leurs possibilités dans ces conditions.

La démonstration a intéressé un grand nombre de maisons qui ont pu présenter en travail, par l'entremise de leur représentant local, un grand nombre de machines dont quelques-unes fort intéressantes. Nous y reviendrons.

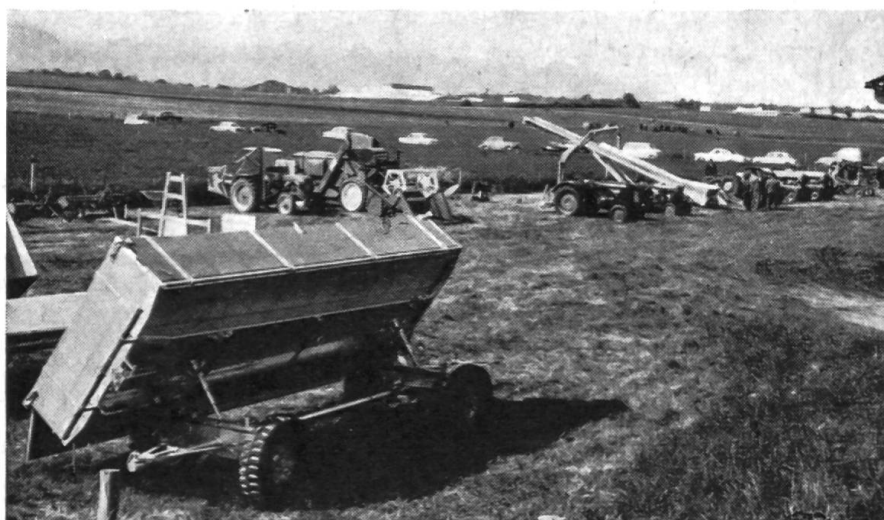
Notons en passant que la formule choisie est heureuse et qu'il faut remercier ici, très vivement, le comité et le très actif président

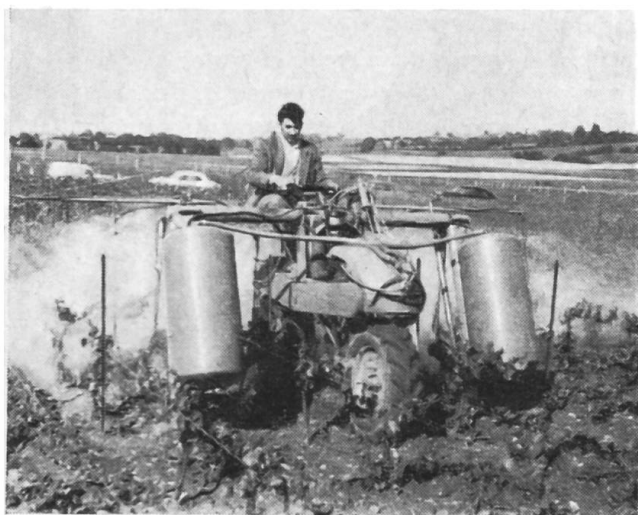
de l'Association genevoise pour l'organisation de telles journées qui nécessitent l'obtention d'une autorisation préalable de l'Association des constructeurs et marchands de machines agricoles, autorisation qu'il est très difficile d'obtenir.

Au repas de midi, excellemment servi par le maître-queux Ducret, le président a souhaité la bienvenue aux invités: MM. les Maires de Satigny et de Bernex; M. Schwaar, Président de l'Association suisse des propriétaires de tracteurs; Marc Dugerdil, Chef du service de l'Agriculture; G. Mermier, Président de la Chambre genevoise d'agriculture; L. Berguer, député, Président de la Fédération des viticulteurs de Genève; Gobalet, chef de la station de machines de Marcellin/Morges; Margot, Directeur du Cercle des Agriculteurs.

Il excuse M. le Conseiller d'Etat Duchemin, retenu par les obligations de sa charge; F. Revaclier, Conseiller national, à l'étranger; Garin, membre du comité, également absent; Piller, gérant de l'Association, auquel nous aurions voulu dire toute notre reconnaissance pour l'activité considérable qu'il déploie.

Il remercie les agriculteurs qui ont bien voulu mettre leurs immeubles, hangars ou terres à la disposition de l'Association pour l'organisation de cette démonstration et est heureux qu'elle ait pu se faire à Satigny, berceau de l'Association.

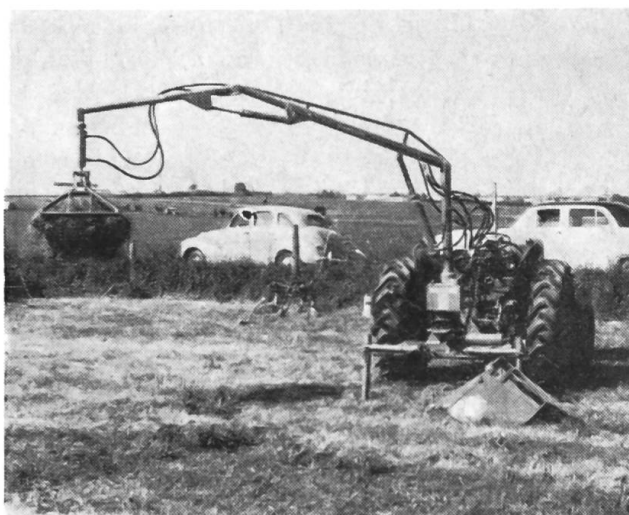




Il rappelle quelques souvenirs de l'époque de la création de l'Association, les tracteurs à roues à crampons métalliques, et constate le chemin parcouru. Il rappelle les cours organisés par l'Association, qui ont eu le plus grand succès et qui sont d'autant plus nécessaires que nous disposons souvent d'une main-d'œuvre peu instruite des mystères de la mécanique.

Il espère que le temps se maintiendra au beau. Nous pourrions donc voir fonctionner les divers matériels exposés et cette démonstration, grâce à la compréhension des représentants, fabricants et marchands de machines, atteindra pleinement son but, soit de faciliter toujours davantage le travail de l'agriculteur par une mécanisation rationnelle.

Le Président est vivement applaudi et c'est au tour de M. François, Maire de Satigny, de remercier pour les paroles aimables prononcées à l'égard de sa commune et de dire le plaisir qu'il a de se trouver ici aujourd'hui. La mécanisation est devenue une impérieuse nécessité. Il constate que les progrès réalisés sont de plus en plus importants et remercie le Comité de l'Association et son président pour l'organisation de ces journées dont le succès est d'ores et déjà assuré. Il forme des vœux pour une agriculture de plus en plus prospère et lève son verre à la santé des membres de l'Association et à la prospérité des familles agricoles genevoises.



Puis le président donne la parole à M. Schwaar, président de l'Association suisse. C'est la deuxième fois, dit-il, que j'ai l'occasion de venir chez vous. Je suis heureux de vous apporter le salut de l'Association suisse et, après avoir pris part à ce banquet, d'assister aux démonstrations que vous avez organisées et qui sont du plus grand intérêt. Genève a, du reste, toujours été à l'avant-garde dans ce domaine et une telle démonstration permet de prouver aux agriculteurs la valeur de certaines nouveautés et de faire des constatations nécessaires. Il souhaite prospérité et succès à l'Association.

Puis, M. Mermier, Président de la Chambre genevoise d'agriculture, remercie, au nom de la Chambre, M. Pottu, pour son invitation et tient à le féliciter de l'activité inlassable qu'il déploie en faveur de la mécanisation. La motorisation est entrée dans les mœurs; elle n'est plus discutée. C'est, hélas, une nécessité qui s'impose même à ceux qui restent attachés au charme poétique du labour avec les bœufs ou avec les chevaux. Il faut donc que nous possédions des hommes qualifiés connaissant et pouvant conduire ce matériel dans toutes les règles de l'art.

Les jeunes sont tous plus ou moins atteints du microbe de la mécanique, ce qui est heureux dans la situation actuelle. Votre président, qui est devenu un maître, sait faire profiter de ses expériences ceux qui veulent le consulter. La ville reproche souvent à

l'agriculteur de ne pas suivre le progrès, d'avoir constamment recours à l'Etat et d'exercer une sorte de mendicité. Ce reproche est certainement faux, mais il est nécessaire d'y revenir constamment et de démontrer tout ce qui se fait, tant au public qu'aux autorités.

Il souhaite plein succès à ces démonstrations qui, certainement, fourniront à tous les assistants des données utiles.

Puis M. Marc Dugerdil, Chef du Service de l'Agriculture, nous fait part des regrets de son chef, M. le Conseiller d'Etat Duchemin, qui aurait tant désiré assister à cette manifestation. Il constate que celle-ci, vu le nombre et la qualité des machines exposées, sera certainement très intéressante.

La moto-culture domine aujourd'hui le travail de la terre. Il est remarquable de constater qu'au début du siècle, nous avions encore à Genève 800 à 900 bœufs, puis nous avons eu l'ère du cheval qui cède le pas aujourd'hui au tracteur.

En 1954, nous avions encore 2000 chevaux et quelque 500 tracteurs dans le canton. En 1957, il n'y a plus que 1000 chevaux et plus de 1000 tracteurs. Il faut donc être renseigné sur les possibilités et les qualités de ces machines et de leurs accessoires. On a fait de grands progrès dans l'adaptation à nos conditions et il faut en trouver toujours de nouvelles et les faire connaître. C'est le rôle d'une manifestation telle que celle-ci.

Il félicite les initiateurs et, au nom du Département, les remercie ainsi que tous les participants et exposants.

M. Gobalet, Chef de la Station d'essais de machines à Marcellin se borne à examiner un point concernant les possibilités des tracteurs. On a constaté souvent des différences parfois considérables entre les puissances indiquées dans les prospectus et celles constatées lors d'essais sérieux. Cela provient des différentes façons de calculer cette puissance. Fréquemment aussi l'adaptation de moteurs à essence à la marche au pétrole est la cause de diminutions de puissance sensibles. Grâce à l'existence de bancs d'essais, il est possible d'obtenir des renseignements précis sur la puissance réelle des tracteurs mesurée à la prise de force.

En passant, il signale que la différence constatée entre les estimations américaines

ou allemandes provient de ce que les Américains indiquent la puissance brute du moteur nu, alors que les Allemands exigent que le moteur soit complètement équipé. Notre méthode de détermination de la puissance à la prise de force est certainement aujourd'hui une des meilleures qui soit. Quant au moteur Diesel, il y a quelques difficultés à déterminer la puissance réelle de ces tracteurs. Il faudrait également déterminer la puissance réelle de moteurs déjà rodés, et non pas de tracteurs sortant de l'usine.

M. L. Berguer, Président de la Fédération des Viticulteurs de Genève, signale qu'il est ici comme ami et non comme membre de l'Association. On a parlé du passé, d'une certaine poésie du travail agricole qui a disparu, mais on ne peut arrêter le progrès. Que ferions-nous aujourd'hui sans les machines? Dans ces conditions, le rôle d'une Association telle que la vôtre est très important en indiquant aux agriculteurs quelles machines conviennent à leurs besoins et comment ils doivent s'en servir.

Il remercie le président de l'avoir convié à cette manifestation.

Puis M. F. Baudit, président du Cercle des Agriculteurs, dit encore quelques mots pour souligner l'intérêt de cette manifestation et dit que si le travail agricole a perdu en poésie, il a gagné en facilité et en efficacité, ce que les jeunes apprécient certainement tout particulièrement.

Enfin, M. Maeder, au nom des maisons de carburants, remercie le président et assure l'Association de la collaboration des maisons au nom desquelles il a pris la parole. Celles-ci disposent, dans quantité de domaines, d'une importante documentation. Il serait intéressant que les agriculteurs y fassent appel. Il espère qu'on donnera aux maisons de carburants l'occasion de prendre part à la prochaine manifestation organisée par l'Association.

M. L. Bersier, président de l'Association des producteurs de betteraves à sucre, signale qu'il existe dans le domaine dont il s'occupe tout spécialement, des machines de culture spécialisées qui peuvent être utilisées dans les moyennes et petites exploitations. Il eut été intéressant de présenter et de faire fonctionner ces machines. Il propose que tel

soit le cas lors d'une prochaine manifestation.

Au cours de l'après-midi toutes les machines ont pu fonctionner. Il ne nous est pas possible de donner ici un aperçu du travail de chacune d'elles, mais nous pensons pouvoir dégager de l'ensemble de ces essais quelques indications sur les tendances de la construction concernant les différents types de machines viticoles et agricoles.

Remarquons l'importance de cette manifestation, puisque 10 maisons y ont pris part et présentaient 26 tracteurs et 3 tracteurs enjambeurs, pour nous en tenir à ces deux seules machines. Ces tracteurs enjambeurs semblent vouloir se répandre dans les domaines viticoles d'une surface suffisante et ne présentant pas de pente trop forte. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, l'idée du tracteur enjambeur n'est pas nouvelle. J'ai vu en 1919 un tracteur enjambeur à chenilles construit par l'ingénieur Vidal à Montpellier, destiné à la culture des vignes plantées à la provençale 1,50x1,50. Il a donc fallu plus de 30 ans pour que cette idée se répande et donne lieu aux réalisations remarquables d'aujourd'hui.

Ils permettent, en effet, d'exécuter exactement les travaux de culture au moyen de buttoirs, de décavillonnes ou de houes spécialement étudiés pour ces machines et, en ce qui concerne l'exécution des traitements, on obtient un travail parfait sur 5 à 6 lignes, tout cela avec 1 seul homme. A ce sujet, il eut été indiqué de pouvoir établir une comparaison entre la pulvérisation mécanique et la pulvérisation pneumatique (diminution

du volume à l'hectare de la bouillie à transporter) car toutes les données du problème n'ont pas été examinées à fond dans nos conditions.

Il eut été intéressant que les trois machines présentées aient pu travailler ensemble dans des conditions nettement comparables, ce qui eut permis aux assistants, de tirer des conclusions plus exactes. Je n'ai vu travailler que l'un de ces appareils; du reste, si je ne fais erreur, le «Loiseau» n'était malheureusement pas sur place. Quant aux tracteurs, dont le nombre était considérable, on a pu se rendre compte de leurs aptitudes dans des conditions de terrain plutôt difficiles. On constate une tendance à équiper les tracteurs lourds, de plus de 35 CV, avec des bisocs.

La plupart des divers instruments de culture présentés étaient construits pour l'utilisation de relevages en trois points qui se répandent de plus en plus. Enfin, nous avons vu sur le terrain une gamme assez complète d'outils divers permettant tous une importante économie de main-d'œuvre, ainsi les presses ramasseuses, les épandeurs et chargeurs de fumier et diverses machines d'intérieur: séchoirs, cellules et silos à grains, etc.

Il se dégage de l'ensemble de cette présentation la recherche de plus en plus poussée de la rapidité et de la bonne exécution du travail, liées à une économie de main-d'œuvre maximum. La machine servie par un seul homme devient la règle.

C. H. Oederlin

LE TRACTEUR et la machine agricole

Rédaction: R. Piller, Brougg/Argovie.

Administration: Secrétariat central de l'Association Suisse de Propriétaires de Tracteurs, Hauptstr. 12, Brougg/Arg.,
Case postale 210. Téléphone (056) 4 20 22. Compte postal VIII 32608 (Zürich).

Régie des annonces: Annonces Hofmann, Steinmaur/Zch., Téléphone (051) 94 11 69.

Prix de l'abonnement: frs. 7.— par an Gratuit pour les membres de l'Association Paraît tous les mois
Imprimerie et expédition: Schill & Cie., Lucerne. Droit de reproduction réservé.
